

Ils y étaient ! Témoignages

« Vous êtes les Saints de France ! ». Ces mots du Très Saint Père à destination de la jeunesse, lors de la veillée au stade de France, résonnent encore en moi. Quelle immense joie de voir cette jeunesse unie, prier, chanter, glorifier notre Seigneur. Notre jeunesse de France est si belle !

J'ai retenu le message suivant : « Soyons fiers d'être chrétiens ! » La veillée fut riche en émotions et en moments forts. Je retiendrai, notamment l'intervention de Benoit Saint-Denis, combattant de MMA, fervent chrétien, ainsi que celle d'Orvedi Claudio, immigré et handicapé, atteint de dystonie, qui a un parcours exceptionnel, étudiant à Henri IV.

Je ne m'attendais pas à voir le stade se transformer en un immense tableau vivant, retraçant l'histoire millénaire de France et de ses Saints ! J'en ai pris plein les yeux !

Ce fut également une grande joie de voir une délégation de religieux acclamée par la jeunesse. Je terminerai sur une petite note d'humour : « Quelqu'un peut-il dire au Pape Léon XIV de revenir ? Il nous manque déjà ! »

Karen, jeune pro de Pléneuf, présente à la retransmission de la veillée des jeunes sur grand écran à la maison paroissiale de Pléneuf.

Chers frères et sœurs, j'étais présent à Paris, place de la Concorde pour la messe célébrée par notre Pape Léon et je souhaitais partager avec vous ce moment.

Difficile de trouver les mots justes, tant les émotions se sont mêlées et parfois entremêlées. Tout d'abord, notre voyage dans le car, où nous avons chanté et prié et déjà de beaux échanges. Puis, notre arrivée à Paris, la foule immense, les drapeaux et bannières de chaque région, la joie, les chants, les sourires des personnes que nous croisons. Une fois installés, nous étions à côté d'un chœur de jeunes qui avait participé à la veillée. Ils chantent sans interruption, je chante avec eux pour fêter ce moment de liesse et lorsque l'heure de la célébration arrive, le silence s'installe brusquement mais avec douceur, un silence impressionnant. Je ressens une immense chaleur que je sais partagée par ces centaines de milliers de croyants réunis en un seul corps et un seul esprit. Une chose m'a frappé en particulier, c'est l'immense ferveur des jeunes, par le chant et la prière.

Vient l'homélie de notre Saint Père, un message fort, le Christ source d'eau vive, le Christ qui nous guide, connaît chacun d'entre nous par son nom et dans son cœur... Par quelques mots adressés aux catéchumènes et néophytes, le Pape nous encourage à partager autour de nous notre témoignage... Après les paroles de notre Saint Père, j'ai ressenti une grande paix en moi. Durant cette communion des esprits et des cœurs, en présence de notre Pape, le temps s'était arrêté, un temps de joie, d'enthousiasme, de partage. C'est ce que je garderai en moi.

Frères et sœurs, j'espère que la lecture de ces quelques lignes vous auront permis de vivre les émotions que j'ai partagées avec ceux qui étaient présents, mais aussi avec ceux qui ont célébré chez eux. Bien fraternellement.

Philippe, néophyte de Matignon

Comme plus d'un million de personnes, nous avons eu la grâce de pouvoir aller à la rencontre du Pape Léon XIV à Paris, et nous avons participé aux vêpres dans la cathédrale Notre Dame.

Au-delà de l'enthousiasme palpable dans les rues et le métro, ce qui nous a touchés dès l'abord est la joie éclatante des séminaristes : il y en avait partout dans la cathédrale, rayonnants, et celle des prêtres et religieux heureux de se retrouver fraternellement. Cette joie profonde et partagée nous a marqués.

Dans un long développement sur le sens de la liturgie, le pape a rappelé aux clercs et laïcs rassemblés « que la liturgie doit toujours être célébrée avec dignité, en témoignant d'une grande humilité face au mystère célébré. »

Nous avons aimé l'entendre nous rappeler l'importance de « cultiver l'unité du peuple de Dieu » en communion avec le pape et l'Eglise pour être signe « qu'un monde réconcilié est possible » et à vivre de la maternité de l'Eglise qui, « en témoignant de l'amour de Dieu, reconstruit et guérit la famille humaine. »

La ferveur, la prière, la joie de tout un peuple, les jours suivants, ont bien montré combien la famille humaine était en attente de ce dont témoigne l'Eglise.

Raphaëlle et Pierre (*diacre*) de Planguenoual

Nous avons eu la grâce, l'immense grâce de participer à la messe historique présidée par notre pape Léon XIV place de la Concorde à Paris.

Nous n'avons rien vu. (Les écrans étaient trop loin) Nous étions placés derrière l'Arc de Triomphe à 2,6 kms de la place de la Concorde où était placé l'autel. Mais nous avons vu une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule venue de toute la France. Nous avons entendu comme une grande clameur qui disait : « *Alléluia ! réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse et rendons lui gloire car le Seigneur notre Dieu a manifesté son règne.* » (Ap 19,6). Avec la foule, nous avons écouté la Parole de Dieu : « *si quelqu'un a soif qu'il vienne à moi* » (Jn 7,37). Nous avons communie les uns et les autres au corps du Christ. Nous avons chanté : « *c'est toi Seigneur, notre unité, Jésus ressuscité* ». Nous avons perçu le souffle de l'Esprit Saint, le souffle du Christ ressuscité présent parmi nous : « *allez donc : de toutes les nations faites des disciples, pour que le monde ait la vie* ».

Marie-Paule et Jean-François de Pléneuf-Val-André

Nous avons été très impressionnés par cette foule immense, de tout âge, venue des 4 coins de France. Par sa bonne humeur, sa joie, son calme malgré l'attente de plus de 5h, assis par terre, et enfin par la clameur de joie qui s'est élevée lors de la descente des Champs Elysées par Léon XIV.

Léon XIV rayonne, il émane de lui une grande bonté et semble très proche de chacun (voir les bénédictions des enfants) mais également nous sentons une grande fermeté dans ses prises de paroles. Nous avons été très touchés par les textes choisis sur l'eau vive : que cherchons nous vraiment ? Et par ses remerciements aux familles : « *Chères familles, je vous remercie du fond du cœur pour tout le bien qui se réalise à travers vous* ». Nous repartons émus, bouleversés, et espérons témoigner de cette joie d'appartenir au Christ. Merci Saint Père !!!!

Véronique et Bertrand, de Saint-Cast-le-Guildo

Lui: "*Le Pape vient à Paris, on y va ?*"

Elle: "*Hemm non, j'aime pas la foule...*"

Lui: "*Et si c'était Jésus?*"

Elle: "*Ah!! J'irai...*"

Lui: "*Alors nous y allons...!*"

Nous nous mettons en route pour assister à la messe, et pour ne rien perdre nous suivons la veillée du stade de France en direct sur le téléphone en voiture.

Samedi matin, Paris est sous la grisaille, il ne fait pas très chaud, 4h d'attente mais l'ambiance est incroyablement sereine, familiale, et le public est très diversifié, nous sommes au pied de l'arc de triomphe mais les écrans nous permettent d'être dans la pleine réalité de ce moment....

Le Pape arrive, la foule s'agite, ovationne le Pape : "*Léon, Léon ...*", le moment est magique, les cœurs sont à l'unisson.

Le soleil aussi veut être là, il commence alors à percer la couche de nuages.

La messe commence, le recueillement est à son comble au moment de l'élévation, pas un bruit, le ciel est tout bleu, le soleil éclaire l'évènement.

Nous avons vu une Église de France unifiée, priante, joyeuse, multigénérationnelle venant de tous les horizons et aussi des amis africains venus joindre leur cœur et leurs prières aux nôtres.

Merci aux organisateurs pour leur travail très professionnel et méticuleux effectué dans l'urgence en amont.

Le Pape nous a redonné une grande espérance et communiqué sa confiance en Jésus. Nous repartons bien décidés à maintenir au fond de notre cœur cette paix que notre cher Pape nous a transmise. A nous maintenant d'être des évangélisateurs pour que "*le monde ait la vie!*"

Rita et Jean-Philippe, d'Erquy

« Génération de Léon »

Paris semblait différent ce jour-là : animé, mais apaisé, comme si la ville retenait son souffle. À Notre-Dame, la foule avançait avec une douceur inhabituelle, avec des contrôles dignes d'un embarquement aérien. Devant la beauté de notre cathédrale restaurée, le pape Léon XIV nous a invités à entrer dans une renaissance : « *Ce que l'on croyait détruit à jamais peut renaître grâce à la collaboration de chacun* ».

En sortant, j'ai senti que Paris marchait dans une seule direction, vers le stade de France. Au Stade, tout était transformé. Ce n'était plus « *Allez les Bleus !* », mais « *Comment ne pas te louer ?* ». Ce n'était plus les noms des joueurs, mais « *Vive Jésus !* ».

Nous les enfants d'un monde qui va aussi vite, on nous appelle la génération Z : celle des connectés, des réseaux, de la technique, de la vie rapide. Une génération d'un pic et d'un clic, où tout se décide en un instant. Mais ce week-end-là, le temps s'était arrêté.

Au milieu de la foule, j'ai découvert que nous pouvions aussi être une génération qui s'arrête, qui écoute et qui prie.

Des spectacles ont personnifié la vie de nos saints : en un clin d'œil, nous étions au temps de Lazare et de Marie-Madeleine, d'Irénée de Lyon, de la conversion de Clovis, des sacrifices de Jeanne Jugan, de l'héroïsme de Jeanne d'Arc, de la course géante de

Thérèse de l'Enfant-Jésus et de l'espérance de nos martyrs. Des scènes trop courtes pour une si longue histoire... et trop longues pour contenir notre impatience d'écouter le pape. Quand il est arrivé, son sourire a gagné tout le stade. Puis il a prononcé ces mots qui resteront gravés à jamais : « *Merci, Merci vous êtes les saints de France.* »

Pour une fois, ma génération se sentait regardée avec dignité. Pour moi, ce n'était pas juste une déclaration : c'était un appel. Le pape nous a rappelé que la sainteté est un choix : « *Il ne suffit pas d'éviter le mal : il faut choisir le bien.* »

Nous sommes sortis du stade unis, rassurés, heureux, sans aucune peur, sans GPS, sans chercher nos amis. Il suffisait de suivre la foule et d'écouter la chorale improvisée du RER. Ensemble, nous avons savouré une victoire singulière : celle d'un match où nous étions à la fois spectateurs et acteurs.

Le lendemain, la place de la Concorde était une véritable image de l'Église : familles, jeunes, personnes de tous les âges, catéchumènes, néophytes... Certains se confessaient en pleine rue, d'autres chantaient, d'autres priaient.

Au milieu de cette foule, une jeune fille de 16 ans m'a confié : « *C'est la première fois que je ressens une telle connexion avec un pape. Ma génération peut dire fièrement que nous sommes la génération de Léon.* » Une phrase simple, mais qui m'a traversé.

Porté par la joie de ses fidèles, le pape Léon XIV a célébré une messe solennelle. Dans son homélie, il a replacé la dignité humaine au cœur de nos débats : « *La protection du droit à la vie constitue le fondement incontournable de tout autre droit humain.* ».

Ainsi, tout au long de cette visite canonique du Saint-Père, nous avons suivi et participé à un chemin qui a remis au centre de notre quotidien la dignité humaine, la beauté de l'Église, les racines chrétiennes de la France, l'urgence de faire la paix, le respect de la vie, l'amour sans condition et le refus de toute forme de mal.

Une visite qui nous a rappelé le vrai sens de la liberté et que nous — toutes générations confondues — sommes appelés à devenir : des chrétiens, membres d'une société qui se met au service du bien commun. Car, comme le rappelle le Saint-Père : « *Une société authentiquement libre protège la diversité des consciences et favorise un dialogue éthique qui enrichit le tissu social.* »

Kilton, séminariste